

Orsay : un surveillant du collège Fournier condamné pour avoir obtenu des photos d'élèves nues - Le Parisien

Orsay : un surveillant du collège Fournier condamné pour avoir obtenu des photos d'élèves nues

>[Île-de-France & Oise](#)>[Essonne](#)|Florian Loisy (@florianloisy sur twitter)| 14 mars 2018, 20h58 | MAJ : 14 mars 2018, 23h13 |1



Orsay (Essonne). Le surveillant travaillait au collège Fournier d'Orsay. Google street view

L'homme, âgé de 20 ans, avait envoyé de nombreux messages insistants aux adolescentes. Il a été condamné ce mercredi à quatre mois de prison avec sursis par le tribunal d'Evry.

Jusqu'au bout, le surveillant a tenté de minimiser les faits. Ce mercredi à la barre du tribunal d'Evry (Essonne), celui qui a été décrit comme « un prédateur », comparaisait pour avoir fait des propositions sexuelles à des collégiennes de 13

ans de la rentrée de septembre jusqu'au mois de janvier au sein de son établissement scolaire : le collège Fournier d'Orsay.

Cet homme de 20 ans leur avait envoyé des photos de son sexe et leur avait demandé d'envoyer des « nude », des photos nues, par SMS. Les jeunes filles avaient d'abord résisté, mais il avait alors fait un chantage au suicide, les obligeant à s'exécuter. Quatre victimes ont été identifiées au sein du collège. Il a été condamné à 4 mois de prison avec sursis. Il a également l'interdiction de travailler au contact de mineurs.

« Je pensais qu'elles étaient sur la même longueur d'onde que moi »

« Il a profité du coming out de ma fille et de sa fragilité », peste une maman de collégienne au tribunal. « J'ai proposé un plan à trois, mais c'était pour rire », lâche le surveillant. A une autre, il a dit qu'elle était « bonne » et qu'il était plus facile de la « mater en legging ».

« Je regrette, je n'avais pas compris que je les avais heurtées », finit enfin par reconnaître le prévenu. « Mais vous avez beaucoup insisté, reprend la présidente du tribunal. L'une d'elles vous a quand même répondu qu'elle allait déposer plainte. » « Je pensais qu'elles étaient sur la même longueur d'onde que moi », plaide le surveillant. « Vous avez mis la pression pour obtenir ce que vous vouliez, reprend la présidente. « Les victimes sont affectées par ces faits, ont un sentiment de culpabilité, un collège doit être un lieu de sécurité et de confiance envers les adultes. »

PUBLICITÉ

[inRead invented by Teads](#)